

la représentation ouvrière.

Les Partis Républicains Espagnols, le Parti Socialiste et les deux Syndicales CNT et UGT, qui ont toujours défendu la légalité républicaine et autonome, viennent de le réaffirmer dans un manifesté publié naguère où ils soulignent la nécessité de maintenir à tout prix la discipline sociale et publique et proposent la convocation d'élections générales aussitôt que possible. Au point de vue international ils se prononcent pour l'adhésion de l'Espagne aux principes de la Charte de l'Atlantique et de l'organisation collective de la paix.

Enfin dans le but de rassurer les milieux économiques peut être émus par les faussetés de la propagande franquiste, la Confédération Nationale du Travail (CNT) vient de déclarer tout récemment que dans aucun cas il n'entre dans ces intentions porter la moindre atteinte aux intérêts des entreprises étrangères ou de capital étranger existantes en Espagne.

Pour terminer cette chronique il nous faut signaler encore la constitution à Toulouse du "Mouvement Socialiste Catalan". Depuis l'unification réalisée en 1936 du Parti Socialiste et du Parti Communiste, il n'existait en Catalogne de Parti Socialiste répondant vraiment à ce nom car le nouveau Parti unifié (PSUC) adhéra à l'Internationale Communiste. Cette unification s'est avérée cependant impraticable et la plupart des adhérents de l'ancien Parti Socialiste, émigrés en France et en Amérique, ont repris leur liberté d'action, avec des personnalités très marquantes, même des anciens ministres, à leur tête, et viennent de jeter maintenant les bases d'un nouveau Parti Socialiste, qui, comme partout ailleurs, aurait sa place entre le Parti Communiste d'une part et les Partis Républicains de l'autre.

LE MANIFESTE DE JEAN III

Au moment où l'édition de ce bulletin était déjà très avancée nous avons reçu les premières informations concernant le manifeste de Jean III prétendant au trône d'Espagne. Pour ceux qui en Angleterre ou en Amérique doutaient encore, il sera nous l'espérons, la condamnation sans appel du régime de Franco, désavoué par ceux-là mêmes qui avaient contribué à l'instaurer. Nous en reparlerons dans notre prochain bulletin. Mais qu'il nous soit permis d'affirmer une fois de plus : Jamais ne pourra être considéré comme Roi de tous les Espagnols, celui qui, comme Jean III, aura pris les armes contre son peuple.

+++++